

- 1) Le niveau de la mer monte (c'est une lapalissade vu que quand on chauffe de l'eau elle se dilate), mais ce que l'on ne sait pas, c'est qu'il se pourrait que ce niveau monte brusquement, la nature n'est pas toujours régulière. Lors de la précédente période interglaciaire le niveau de la mer était entre 4 et 6 mètres plus haut que maintenant. Selon une étude en cours par des glaciologues dont RICHARD ALLEY (professeur de géosciences à l'université d'État de Pennsylvanie) le glacier de Thwaites pourrait disparaître en quelques décennies :
L'écoulement du glacier géant de Thwaites, situé à l'ouest de l'Antarctique, s'accélère. L'évolution de ce glacier dépendra de l'éventuel repli de son front jusqu'à la fosse océanique que recouvre sa partie centrale. Les hautes falaises qui en résulteraient pourraient alors émettre en série des icebergs géants dans l'océan, ce qui élèverait en quelques décennies le niveau marin de plus de 3 mètres.

- 2) Pour satisfaire sa frénésie de croissance l'humain ira chercher le minerai nécessaire dans les fonds marins (plus de 10 permis d'exploitation en dehors des espaces maritimes propres aux nations ont déjà été octroyés). C'est une catastrophe écologique reléguant le naufrage de l'Amoco Cadiz à un fait divers.
À plus de 4 000 mètres de profondeur, sur le fond des océans, s'étendent d'immenses champs de nodules polymétalliques contenant des proportions importantes de nickel, de cuivre et de cobalt.
L'utilisation de machines pour les ramasser disperseront des monceaux de sédiments en tous sens. Les navires d'exploitation feront de même en surface après avoir trié le matériel dragué en rejetant de la boue.
Le fragile équilibre marin en sera affecté durablement (on parle d'immense volume sans vie). On va détruire le principal piège du carbone.
Le commandant Cousteau avait étudié en 1986 les effets néfastes des rejets de boues, mais son étude avait été censurée.